L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 23 FEVRIER 1881.

Black Crooks, à l'Etoile Rouge.

—La Compagnie Générale Transatlantique a décidé de rétablir sa ligne de vapeurs affectée au transport des marchandises entre New-York et Marseille. Le premier de ces vapeurs partira de New-York le 9 mars.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 Février.—Température—Temps clair ou partiellement couvert, vents variables, principalement du sud, temps et baromètre stationnaires ou plus haut.

Température du 22 février 1881

Thermomètre de C. Dubamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	44	7
Midi	58	14
3 P. M.	60	16
6 P. M.	60	16

Bulletin météorologique.

Mardi, 22 février, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	63	Louisville, Ky	58
Atlanta	54	Memphis, Tenn	60
Cheyenne, Terr	66	Mobile, Ala	60
Cairo, Ill	57	Montgomery, Ala	69
Chattanooga, Tenn	55	Nashville, Tenn	60
Cincinnati, O	46	New Orleans, La	59
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburg, Pa	46
Galveston, Texas	59	Savannah, Gia	63
Indianola	59	Shreveport, La	66
Keokuk, Iowa	—	St-Louis, Mo	49
Key West, Fla	73	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	64
Leavenworth, Kan	—	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	12.01	Nashville, Tenn	27.04
Cairo, Ill	40.02	New Orleans	3.07
Cincinnati, O	41.07	Omaha, Neb	
Davenport, I		Pittsburg, Pa	12.01
Keokuk, Iowa		Shreveport, La	22.04
La Crosse, Wis		St-Louis, Mo	10.10
Leavenworth, K		St-Paul, Minn	
Louisville, Ky	17.05	Vicksburg, Miss	37.11
Memphis, Tenn	30.10	Yankton	

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

Frederick Smyth, New Hampshire; Mme Polk et enfant, Ky; Wyman Stevens, Mme F W; H L de Leslie Evans, M A Robertson, M et Mme G H Bailey, Mlle Robertson, Bigelow, New York; W I Boise et femme, Mlle Sprats, Toronto Canada; Jas A Wheeler et femme, Cleveland; W T Bennett, Fort Worth, Texas; T J W Brown et femme, Nashville; Jno T Fort, Macon, Gia; E H Hopkins, Virginia; Mme G C Wadhill, Mlle Wadhill, de Vicksburg, Mississippi; H L Binkley, ville; Wm C Langley et domestique, Hamilton B Thompkins, John H Wyman, Chas M Seever, Henry F King et femme, Boston; A Simmonds, New York; J L Johnston et femme, Rome, Gia; Chas W Zaremba, Chicago; John E Liggett, miles Liggett, St-Louis; J B Marean et famille, Louisiane; E T Anderson, Lexington, Ky; C L Hemmedieu, Detroit, Michigan; P Comfort, Emley et femme, Indianapolis, Indiana.

CITY HOTEL.

C E Williamson, St-Louis; T Z Riley, Cincinnati; Fred Kochendorfer et femme, Pittsburg; H A Fuller, femme et enfant, Atlanta Gia; Jas L Drown Jr, F C McComby et femme, Woodville, Miss; J H Carter et femme, E G Tatum et femme, Longview Tex; Jno Martin, Texas; Jas H Haisteader, Camden Ark; E H Whitfield, Clinton miss; D W Rhyme, F W Stevens, Lexington miss; D Carr et femme, Keshena; mlle A C Fulton, Davenport; Thos E Hynes, Richmond Va; M C Gill, Mlle Bala Gill, Mlle W S Skillinger, Jackson miss; A J Lewis, B Lewis, 3 enfants et servante, Mme M J Hendricks et enfant, mlle E Bedford, Edwards miss; J C Nelle, Carthage, miss; A C Love, Donaldsonville; E J Courtenay, Savannah, Gia; W C Henry Newton, miss; C O C Hannah, Chicago; W M Bernster, Nathan Dombets et femme, Winsboro miss; Chas C Germany S N L Anderson, W A Anderson, Centreville, miss; W F I Davis, Bayou de Sara, La; C W Millett, Jackson, miss; J H Riddle, D McMillan, Bayou Sara, La; James McGallige et femme, Mobile; J A d'Avila, Cryo Springs, miss; madame A C Allen et servante, mlle Emma Johnson, Franklin, La; E L Mansfield, Cedar Rapids, Iowa.

Présentation de guidons aux miliciens du Massachusetts, par les Continental Guards, et d'un drapeau américain à nos autorités municipales par celles de Boston.

—Les Continental Guards ont présenté hier, à midi, de magnifiques guidons aux National Lancers de Boston et aux Cadets de Charlestown.

La cérémonie a eu lieu à l'arsenal des Guards. Le capitaine John G. Fleming s'est fait l'interprète des donateurs. "Toutes les nations, a-t-il dit," ont eu leurs guerres civiles; nous avons eu la nôtre. Dans la mère-patrie, la "guerre des Roses" s'est terminée sur le champ de bataille de Bosworth, et les adversaires ont ensuite vécu en paix. Il est heureusement arrivé le jour où le "Bonnie blue flag" et le "Star and Stripes" peuvent être portés l'un à côté de l'autre sans exciter d'autres sentiments que ceux de l'amitié. Prenez ces guidons, et s'ils doivent traverser une guerre, espérons que ce ne sera pas une lutte intestine."

Le capitaine Dean a répondu au nom des Lanciers et le capitaine Phippa au nom des Cadets.

Les Continental Guards et leurs hôtes sont ensuite venus s'aligner en face de l'Hôtel de Ville, où les attendaient, sur une estrade, le maire, les administrateurs, des dames et des messieurs.

M. Lucius Slade, alderman de Boston, dont il est délégué, après avoir rappelé au maire qu'il y a un an, les autorités municipales de Boston ont reçu, par l'intermédiaire des Continental Guards, un drapeau américain de la part des autorités municipales de la Nouvelle-Orléans, a dit que le conseil de Boston a profité de la visite de ses soldats citoyens pour offrir au Conseil de la Nouvelle-Orléans l'emblème d'un pays réuni.

Un greffier a donné lecture des résolutions du conseil de ville de Boston; nous en extrayons un passage:

"Il est résolu que le conseil de ville de Boston apprécie et partage les sentiments d'amitié que contient la résolution adoptée par le conseil de la Nile-Orléans, le 27 août 1880; il reconnaît que la distance ne nuit pas aux liens qui unissent les deux municipalités, membres d'une même patrie, ayant la même destinée; qu'animé du glorieux souvenir du père du pays, de Washington, dont la naissance doit bientôt être célébrée dans les deux villes, il profite de cette occasion pour offrir à la Nile-Orléans un drapeau sur lequel le sceau des deux villes sont unis comme preuve de sincère amitié."

M. Slade a continué:

"En ma qualité de délégué du conseil, j'ai l'agréable mission de vous remettre ce drapeau. Laissez-moi, en vous le remettant, exprimer l'espoir que la position du sceau de notre ville sur l'emblème indique la position de la Nile-Orléans et de Boston parmi les villes du pays. Elles sont toutes deux fières de leurs traditions, de leur rang dans la société et dans le monde commercial. Puissent la reine du sud et l'Athènes moderne être toujours mutuellement heureuses de leur bien-être et de leur prospérité; puissent les descendants des héros de Bunker Hill et de Chalmette, ne faisant aucune distinction entre le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest, rapprochés par les liens d'une amitié indissoluble, célébrer ensemble l'anniversaire de la naissance de cet illustre fils du sud, le père du pays, et cultiver les lignes géographiques, se souvenir seulement qu'ils sont enfants de la même mère, citoyens de l'Union américaine, une et indissoluble, l'admiration et l'étonnement du monde entier."

M. Charles F. Buck, dans une remarquable allocution, a reçu la bannière au nom du maire et des administrateurs. Il a rappelé en termes chaleureux, la conduite de Boston envers la Nile-Orléans lors de l'épouvantable épidémie de 1878, les secours si abondants que nos malheureux ont reçus de la grande cité du Massachusetts.

"A cette sombre époque, s'est écrié M. Buck, j'ai vu des larmes de reconnaissance couler de bien des yeux en lisant les journaux qui nous annonçaient vos dons. Votre générosité nous a plus véritablement conquis alors que quand nous nous sommes rendus à Appomatox Court House. Depuis votre noble conduite, les citoyens de la Nile-Orléans n'ont éprouvé que des sentiments de reconnaissance et d'amour envers ceux de Boston. Votre humanité a conquis les préjugés."

Le maire a confié le drapeau au capitaine Pierce en disant qu'il ne pouvait le placer entre une meilleure garde que celle des Continentals.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que la présentation avait attiré la foule et que des applaudissements ont souvent interrompu les orateurs.

Cour du juge Davey.—Wm. Wirth, accusé de voies de fait; Jos Gill, de fileutage, ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Lizzie Ashton, accusée d'ivresse, a été condamnée à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

John Cow ou Carr, accusé d'avoir battu Ed. Williams, a dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

M... Kennedy, accusée d'avoir battu le fils ... Nicholls et insulté Mme E. Nor... [illegible] un cautionnement de $... l'instruction.

La célébration du 22 février.—Un temps splendide, une véritable journée de printemps, a favorisé la célébration du 22 février. Les autorités avaient, d'ailleurs, pris des mesures telles que la fête nationale devait avoir, cette année, un éclat inaccoutumé. Elle l'a eu.

Les personnes venues, en si grand nombre, du Nord, de l'Est et de l'Ouest, ont pu voir, par elles-mêmes, que notre vénération pour le plus illustre des Américains est toujours la même, et que nous aimons à la témoigner.

Dès deux heures de l'après-midi, la rue du Canal, les balcons de ses édifices, les rues par lesquelles le cortège devait passer étaient encombrés, et la circulation était presque impossible. Il y avait longtemps qu'un pareil spectacle ne s'était offert à nos regards.

L'invitation du gouverneur au sujet des employés qui appartiennent à la milice avait produit un excellent effet; aussi les rangs des compagnies se sont-ils promptement grossis, et la parade a rappelé les plus beaux jours de la métropole du Sud.

Les "regulars" des Etats-Unis, les Lanciers et les Cadets figuraient admirablement au milieu de nos soldats citoyens.

La colonne s'est mise en marche à quatre heures et demie.

Ils étaient dans l'ordre suivant: major-général W. J. Behan et son état-major, composé du Col. G. A. Williams, A. A. G., Lieut. Col. C. L. Walker, A. J. G., Lieut. Col. Louis Prados, A. Q. M. Lieut. Col. A. W. Hyatt payeur, capt. A. G. James, aide-de-camp.

Col. Adolphe Meyer, commandant; Bataillon de Marine des Etats-Unis, lieut. S. Gibson, en Kearsage; Compagnie des Cadets de Charleston, capt. J. E. Phipps; Compagnie de Lanciers Nationaux, capt. B. W. Dean; Compagnie de Gardes Continentaux, capt. Wm. Pierce.

Première brigade, brigadier-général John Glynn Jr. et son état-major composé du Lieut. Col. John D. Scott, A. A. G., Major L. J. Frémeaux officier d'ordonnance; Major E. C. Fenner, inspecteur-général.

La première brigade, Lieut. Col. Geo. H. Lord; Irish Rifles, Capt. John Fitzpatrick; Meyer Rifles, capitaine M. C. Soyers, 1er Lieut. H. Hourbeig, 2d Lieut. P. Lobeal.

Howard Light Guards, capt. B. Goodman; 1er lieut. J. L. McClure; 2d. lieut. E. Bodoc.

Behan Grays, capt. Chas S. Aaron; 1er lieut. E. Tajague; 2d lieut. M. Bignone.

Summer Rifles, capt. Thos E. Bath.

Mitchell Rifles, capt. McGriffin; lieutenants H. V. Brennan, P. Sullivan et Jas Roche.

Remy Clarke Cadets—capt F. Butz; 1er lieut. Chas Usher; 2d lieut. J. M. Brughman.

Artillerie d'Orléans—Col. A. J. Bachemin; capt. A. Bailly-Blanchard, officier d'ordonnance; Léon Nunes, adjudant.

Batterie A—Lieut. John T. Pittman.

Batterie B—Capt Chas Lejeune; 1er lieut. Thos J. Camp; 2d lieut. Albert Müller.

Batterie C—Capitaine D. E. Jones; 1er Lieut. P. Klopman; 1er Lieut. Jr. J. J. Lafargue; 2nd Lieut. Fred Barhart.

Batterie D—Lieut. L. Cressend commandant; 1er Lieut. Jr. J. Quasno; 2nd Lieut. L. Levy.

Batterie E—Capitaine Anthony Sambola; 1er Lieut. W. G. E. Seelhorst; 1er Lieut. Jr. Emile R. Boehler; 2nd Lieut. Nicholas Théodore.

Batterie F—Capitaine Emile Pachond; 1er Lieut. Louis Donafort; 1er Lieut. Jr. Eug Huppenbauer; 2nd Lieut. Chas. H. Richardson.

Gardes Allemandes—Capt. Geo. Müller; 1er lieut. O. A. P. Stoll; 2nd lieut. A. Wermes.

Un détachement des Gardes de Victor Emmanuel, à cheval, ont paradé avec le régiment.

Régiment d'Artillerie Légère de la Louisiane—Col. Gustave Le Gardeur Jr., commandant, et son état-major; lieut.-col. J. D. Edwards; major J. Numa Augustin; Dr. H. Bayon, chirurgien; lieut. L. Duffel, assistant chirurgien; capt. Pitot, quartier-maître; lieut. W. W. Renshaw, assistant quartier-maître; capt. James A. Renshaw, officier d'ordonnance; capt. Reynolds, commissaire.

Batterie A—Capt. A. C. Landry; 1er Lieut. R. M. Armant.

Batterie B—Capt. W. H. Beanhan; 1er Lieut. H. B. Thompson; 2nd Lieut. V. M. Kerr.

Batterie C—Capt. Michel Fortier; 1er Lieut. F. O. Guérin; 2nd Lieut. E. L. Banlett.

Batterie D—Capt. C. W. Bein; 1er Lieut. Jno. G. Turner; 2nd Lieut. Jeff. A. Moen.

Seconde brigade — Brigadier-général Augustus Reichardt, commandant, et son état-major; lieut.-col. W. C. H. Robinson, adjudant; major E. H. Farrar, inspecteur-général; H. Dudley Coleman, quartier-maître; major Max Herman, commissaire; major Frank Behan, aide-de-camp.

Régiment du Croissant—Col. Edw. Joy, lieut.-col. J. Davidson Hill, major A. Violett, capt. John Augustin, commissaire; capt J. D. C. Stevenson, officier d'ordonnance; lieut. Benj. C. Mire, adjudant.

League Guards, capt. W. F. Pinckard; 1er lieut. A. Frellsen; 2d lieut. C. B. Penrose.

Crescent Rifles, capt. Harry Allen; 1er lieut. Leslie Bobb; 2d lieut. O. L. Putman.

Vaudry Rifles, capt. J. G. Woods; 1er lieut. P. R. Angelovich; 2d lieut. A. T. Terry.

Stonewald Grenadiers, capitaine H. H. Baker, 1er lieut. L. W. Bartlette, 2d lieut. S. B. McConico.

Compagnie D, capitaine Charles Donnand, 1er lieut. James H. Hanrahan, 2d lieut. Chas Adams.

Junel Guards, capitaine Harry Pickles, 1er lieut. L. B. Hollingsworth, 2d lieut. J. N. Abbott.

Michells Rifles, Capt. Whitney; 1er lieut. J. P. Richardson; 2nd Lieut. E. M. Underhill.

Burke Rifles, Capt. Frank O. Minor; 1er Lieut. W. S. Wilson; 2nd Lieut. R. A. Hinckley.

Bataillon Allemand, Lieut. Col. Geo. H. Braughn, Major Ben Armbruster; R. H. Benner, quatier-maître; W. H. Littman, officier d'ordonnance; Dr Schumacher, chirurgien.

Compagnie A—Capt. O. M. Tennison; 1er lieut. J. E. Albert; 2nd lieut. Conrad Geiser.

Compagnie B—Capt. Chas. F. Buck; 1er lieut. Jno. H. Landwehr.

Compagnie C—Capt. Jno Voegthe; 1er lieut. John Mender.

Compagnie D—Capt. John Schlumbrecht; 1er lieut. Jno. Jacobs.

Artillerie Washington—Lieut. Col. J. B. Richardson, commandant.

Batterie A, capt. Frank Mc Elroy.

Batterie B, capt. M. Beebe.

Batterie C, capt. H. M. Isaacson.

On a remarqué l'absence des Francs Tireurs, des Gardes Lafayette, des Cazadores d'Orléans et des Bersaglieri.

Banquet du 1er régiment d'artillerie légère.—Le 1er régiment d'artillerie légère de la Louisiane a l'excellente habitude de célébrer à part l'anniversaire de la naissance de Washington par un banquet qu'il donne à son arsenal.

Après la promenade militaire, il s'est en effet, rendu en corps, le Col. LeGardeur en tête, dans la grande salle du Mechanics Institute, où un repas magnifique l'attendait. La circonstance était toute exceptionnelle.

Le régiment avait, cette fois à recevoir une foule d'étrangers de distinction, entr'autres les Cadets de Charlestown, les Lanciers de Boston, les Continentaux de la Nile-Orléans, ainsi que le général Glynn, accompagné de son état-major, aussi, avait-on fait des frais extraordinaires de décorations et surtout de menu. Le régiment s'en était rapporté pour cela au soin, à l'activité et surtout au goût exquis du capt. James Reynolds, son habile et intelligent commissaire des vivres.

Le repas était en effet magnifique et très bien ordonnancé. Au milieu du banquet, sont entrés les lanciers de Boston ayant à leur tête le capitaine Ben Dean, les cadets de Charlestown, capitaine J. Phipps, les Continentaux, capitaine Pierce, ainsi que le général Glynn suivi d'un brillant état-major, et le major Strong, de l'état major du gouverneur. Officiers et soldats se sont levés pour accueillir leurs hôtes et se sont empressés de les servir.

Nous laissons à penser si la fête s'est terminée gaiement. Nous devons remercier le major Numa Augustin, le capt. Gust. Pitot, le capt. Renshaw et le capt. J. Reynolds des attentions qu'ils ont bien voulu prodiguer au représentant de l'Abeille.

Bal des Gardes Continentaux.—La compagnie des Gardes Continentaux a donné hier soir, en honneur des soldats citoyens de Boston un magnifique bal, dans la salle de l'Exposition; il y avait beaucoup de monde. Le coup d'œil était ravissant. La salle était brillamment décorée de drapeaux.

Les Gardes Continentaux ont donné à leurs frères d'armes un magnifique souper et les vins les plus généreux coulaient avec abondance.

Paragraphes.—Dans leur réponse à la pétition de M. Boylan, qui voulait empêcher une réorganisation de la police, les avocats de la ville maintiennent que l'ordonnance 6833 est légale et valide; que le gouvernement municipal, lorsqu'il l'a adoptée, est resté dans les limites du pouvoir dont il est revêtu; que l'exécution n'en saurait être prévenue à la demande de particuliers dont elle pourrait affecter les intérêts; qu'une enquête ne saurait être instituée, par les procédures judiciaires, relativement à la sagesse ou à l'opportunité de l'acte du Conseil dans cette circonstance; que la loi 35 de 1877, en abrogeant celle qui retirait à la Nile-Orléans le contrôle de sa police, a confié à la corporation, d'une manière permanente, l'organisation du corps; enfin que le Conseil est seul juge de l'efficacité ou de l'inefficacité de la police, et des sommes à consacrer à celle-ci.

—C'est aujourd'hui, à onze heures, qu'aura lieu la visite du gouverneur Wiltz et de son état-major au contre-amiral Weyman, à bord du "Tennessee."

—La succession de Louis Janin, celle de Patrick Norton et celle d'Adolphe Kleinschmidt sont ouvertes à la cour civile de district.

—MM. G. A. Breaux, Albert Voorhies, E. H. McCaleb, Sam, P. Blanc, Percy Roberts, Charles F. Claiborne, Jérôme Meunier, J. M. Bonner et R. H. Browne ont été nommés, par la cour suprême, examinateurs des élèves qui voudront se faire admettre au barreau.

A la demande des avocats des campagnes, l'ouverture de la cour a été fixée à 10 heures et l'ajournement à 2 heures pour aujourd'hui, vendredi et samedi.

—Henri Mentz et John Weihle, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix, ont été arrêtés au coin des rues Troisième et Adam.

—Un feu de cheminée dans une maison située dans la rue Dublin, entre Burthe et Troisième, et occupée par une famille de couleur.

—Henri Bielly, c, a été arrêté au coin des rues Water et Canal. J. Woodley l'accuse d'avoir volé une caisse de tabac.

—Joseph Barry et James W. Kelley, matelots, ont été arrêtés au coin des rues Toulouse et Dauphine, pour désertion.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion au No 36 de la rue Dauphine, magasin de chaussures de M. A. Leclère. Les flammes ont été promptement éteintes.

—Un coup de pistolet a été tiré, au coin des rues Hôpital et Gallatin. La police n'a pu savoir qui avait déchargé l'arme.

—J. G. Deion a été arrêté dans la rue du Canal, entre la rue Pierce et l'Avenue de Carrollton.

—James McGinn, accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et avoir battu sa femme, a été arrêté au coin des rues Quatrième et Locust.

—William Wirth a été arrêté au coin des rues Joséphine et Magnolia, pour voies de fait.

—Louis Tollivar, c, accusé d'ivresse, de bris de paix, de voies de fait sur l'officier de police Johnson, a été arrêté dans la rue Franklin, près Bienville.

—J. Wentz et F. Brown ont été arrêtés dans la rue Levée, près Pologne. Ils sont accusés d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène.

—Hier, à cinq heures et quart, un incendie a éclaté dans une maison située au No 335 de la rue Tonti, entre les rues Dumaine et St Philippe, appartenant à M. Charbonnet et occupée par Mme Camille Lacoste. Le feu a été causé par une cheminée défectueuse. Les flammes ont été promptement éteintes. Le toit de la bâtisse a été endommagé. Les réparations coûteront une centaine de piastres.

—Ellen Adams, âgée de quarante ans, a essayé de se suicider, hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, en se jetant dans le fleuve, au pied de la rue Septième. La police l'a retirée de l'eau et l'a ensuite écrouée à la station du sixième "precinct".

—Par suite d'un abus criant et pour empêcher de graves accidents, M. Mealey proposera, aujourd'hui, à la séance du conseil de ville, une ordonnance qui défend de pousser dans les rues des mulets qu'on aura pas au préalablement le soin d'attacher.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a fait 65 arrestations, dont 11 dans le premier "precinct," 8 dans le deuxième, 28 dans le troisième, 4 dans le quatrième, 6 dans le dixième, 1 dans le septième, 4 dans le sous-septième, 1 dans celui des faubourgs, 2 dans le huitième, 2 dans celui du port.

—Hier, à midi, la goëlette Bessie Dickson qui était remorquée par le tug W. W. Wood s'est heurtée contre le navire de guerre Tennessee. Les réparations coûteront trois cents piastres.

L'Etoile Rouge.

M. Gambetta et les Boers.—Le *Nieuw Courant*, de Rotterdam, publie le récit d'une conversation que son correspondant de Paris a eue avec M. Gambetta le 1er février. Le journaliste hollandais s'était rendu auprès du président de la chambre pour plaider la cause des Boers.

M. Gambetta déclara que l'annexion de la République du Transvaal était un fait accompli et que le gouvernement anglais ne pouvait pas revenir en arrière. Le correspondant hollandais exprima alors le vœu que l'opinion publique en France fût éclairée sur la question et que les principaux journaux fussent mis en état de témoigner leurs sympathies aux malheureux Boers. M. Gambetta se déclara prêt à donner son appui à cette demande, et pria notre confrère de lui faire tenir un historique de la question, ainsi que des détails sur les résultats de la politique anglaise dans l'Afrique du Sud; en même temps, M. Gambetta assura son interlocuteur de l'intérêt personnel avec lequel il suivait le mouvement des esprits dans les grandes villes de la Hollande en faveur des Boers.

La Marseillaise Franco-Mexicaine.—La *Libertad* dit que cet hymne qui a été chanté au Théâtre National de Mexico dimanche dans l'après-midi, a été chaleureusement applaudi.

Le public en voyant les drapeaux mexicain et français réunis, a spontanément fait retentir la salle d'applaudissements soutenus, au point que Mlle Paola Mraié qui, tenant les drapeaux, les faisait flotter au vent, a dû attendre que le silence re rétablisse pour commencer à chanter.

La glace bouillante.—Un expérimentateur anglais, le docteur Carnelley, a réussi dernièrement à porter dans le vide un morceau de glace à la température de 100°, sans le fondre. De la glace bouillante, c'est assurément le comble du paradoxe scientifique; néanmoins, un autre savant anglais, M. Lodge, propose une explication très vraisemblable du phénomène. On peut la résumer ainsi:

Tout le monde sait que, quand la pression atmosphérique diminue, la température d'ébullition de toutes les substances s'abaisse dans une proportion considérable, tandis que la température de fusion varie d'une façon insignifiante. Dans le cas de la glace notamment, cette température s'élève plutôt un peu.

On comprend donc très bien que, dans le vide, le point thermométrique de l'ébullition de l'eau descende assez pour coïncider avec le point de congélation, ou même pour tomber au-dessous. Dans ces conditions, il est évident que l'eau ne peut subsister à l'état liquide; il faut qu'elle gèle ou qu'elle s'évapore. Chauffons maintenant le morceau de glace. Les corps solides émettent des vapeurs, comme le prouvent, notamment, les odeurs qu'exhalent le camphre, les fleurs, etc. Mais, en raison de l'invariabilité de la surface, ces vapeurs se forment en très faibles quantités. La glace se vaporisera donc peu à peu, sans passer par l'intermédiaire de l'état liquide; la chaleur qui lui est constamment fournie élèvera à la fois la température du corps et celle de sa vapeur. La tension de celle-ci augmentera, mais, comme elle est en très faible quantité, on pourra pousser l'expérience très loin avant de relever le point d'ébullition. M. Carnelley a pu ainsi surchauffer la glace jusqu'à 120 degrés et même plus.

Les étrangers sont respectueusement priés de vouloir bien visiter l'Etoile Rouge.

Etiologie du charbon.—M. Pasteur expose devant l'Académie des Sciences les observations faites dans une ferme des environs de Senlis par une commission dont il est membre. Dans le jardin potager de cette ferme existent deux emplacements où ont été enfouis, à diverses époques, des moutons charbonneux. De la terre recueillie dans une des fosses a été lavée; le résidu, inoculé à des cobayes, les a rendus charbonneux et les a tués. A la surface de l'autre fosse, fermée depuis douze ans, sept moutons ont séjourné chaque jour quelques heures, pendant six semaines. Deux de ces moutons sont morts du charbon; le reste du troupeau d'où provenaient les sept animaux est demeuré indemne. Les moutons n'ont mangé aucune herbe sur la fosse; mais, fait observer M. Pasteur, ils ont, suivant l'habitude, flairé le sol et absorbé ainsi les germes du mal. Il était logique de penser que les habitants de la ferme, qui mangeaient les légumes du jardin, avaient dû antérieurement contracter le charbon; seul, le chef de l'exploitation avait été atteint de pustule maligne. M. Pasteur attribue cette indemnité relative à la cuisson des légumes; il conclut que les germes du charbon persistent dans le sol pendant des années et ne sont détruits ni par la putréfaction ni par l'assimilation végétale; il soutient que les faits négatifs produits devant l'Académie de médecine ne peuvent infirmer les faits positifs qu'il vient d'exposer.

Une scène chez les Cannibales.

Il y a environ trois mois et demi, un lieutenant et cinq matelots de la goëlette de guerre anglaise *Sandfly* ont été assassinés par des cannibales d'une des îles Salomon, en Océanie. On vient de recevoir le récit détaillé de cet horrible massacre; il est adressé aux journaux anglais par M. Bradford, second du navire; nous en détachons les passages suivants:

Le mercredi 13 octobre, la goëlette était à l'ancre à Teremboka, le lieutenant-commandant Bower et cinq matelots, O'Neil, Savage, Carme, Paterson, et Venton, partirent dans la baleinière pour explorer la côte et des îles Florida, comptant être de retour le 17 du même mois.

Le 17, le 18 et le 19 se passèrent sans amener leur retour, et, le 20, la goëlette appareilla et fit route pour la côte Est, envoyant la yole d'un côté allant elle-même de l'autre côté, de façon que les recherches fussent aussi complètes que possible.

La yole était sous les ordres de M. Courgian et montée par quatre matelots, tous bien armés. Ils pénétrèrent dans une baie où ils virent un fort parti de naturels tous pourvus d'armes. L'un d'eux, se disant "roi Billy", cria: "Venez, venez, venez entrez, et vous, entrez aussi!"

Il prononça alors quelques mots en langue indigène; et comme l'équipage de la yole, prenant l'alarme, faisait force de rames pour se retirer, ils virent les sauvages s'élancer en agitant leurs arcs, flèches, couteaux et tomawaks. Le jour suivant, ils arrivèrent à l'île de l'Est, et dans la soirée au mouillage de Niboli qui fourmillait de sauvages. Le 22, de retour à bord de la goëlette, ils trouvèrent Savage qui, ayant fait partie de l'armement de la baleinière, leur raconta l'aventure. Après avoir quitté le *Sandfly*, ils allèrent à l'île de l'Est et, le vendredi suivant, se rendirent à l'île principale dans la baie de Lavinia où la *Lavinia* avait été surprise et son équipage massacré. De là ils firent route sur l'île Nogu, mirent l'embarcation à sec et puis soupèrent.

Les hommes demandèrent alors la permission de se baigner, et tandis que Carme et O'Neill entraient dans l'eau, Savage et Paterson se promenèrent sur la plage avec le capitaine Bower, Venton veillant sur le bateau. Paterson revint peu après sur ses pas pour chercher quelque chose; environ un quart d'heure plus tard, Savage entendit des cris. Il retourna en courant et vit une cinquantaine de naturels autour de l'embarcation et un plus grand nombre arrivant à travers le bois. Revenant alors vers le capitaine, et il lui cria: "La baleinière est attaquée!" Et comme le capitaine paraissait vouloir se rendre compte de l'événement, il fut découvert par les sauvages; six d'entre eux se détachèrent pour s'élancer sur lui. "Mon Dieu Savage, s'écria-t-il, nous sommes perdus!"

En même temps il se précipita dans les broussailles, Savage ne le vit plus; par la suite il entendit dire qu'il avait échappé à la poursuite en grimpant sur un arbre. Cette nuit là, les meurtriers le cherchèrent en vain, mais, le matin suivant, ils firent le tour de l'île dans leurs pirogues et, le voyant sur un arbre, ils débarquèrent et le tuèrent de deux coups de fusil en plein corps, avec les rifles qu'ils avaient volés dans la baleinière.

Le malheureux capitaine tomba de l'arbre, et une série d'horreurs s'ensuivit. Quand on trouva son corps, il était nu, sans tête, le bras droit arraché. De grandes bandes de chair avaient été découpées dans le dos.

Les hommes qui se baignaient avaient été les premiers assommés: Patterson, attaqué par derrière, avait partagé le même sort; mais Venton, qui avait pu saisir un traversin d'embarcation, vendit chèrement sa vie, comme plus tard les sauvages l'avouèrent. Pauvre garçon! il n'y a que trop de raisons pour croire qu'il fut lié au bûcher, torturé et décapité avec une scie pour venger les pertes qu'il avait fait subir aux assaillants.

Savage, le seul survivant, se jeta dans les petits fourrés qui bordent la plage, évita ses persécuteurs et s'élança à la nage vers la haute mer. La nuit cependant arrivait, et, le ciel étant couvert, le fugitif espérait atteindre sain et sauf une autre île peu éloignée; mais le courant, qui était trop fort, le ramena au rivage, en face des feux autour desquels les cannibales dansaient en chantant. Les nuages s'écartaient à ce moment, et un coucher de lune...ement lui montra alors que les rayons de la lune avaient révélé sa présence aux ennemis. Deux ou trois pirogues, montées chacune par trois hommes, furent envoyées à sa poursuite, et elles n'étaient plus qu'à 50 mètres quand un gros nuage noir passa devant la lune; lorsque l'astre reparut, le fugitif put voir au loin les sauvages retournant vers leurs compagnons.

Il pensaient évidemment qu'il s'était noyé. Tout danger n'avait cependant pas disparu pour lui. Les requins fourmillaient littéralement autour de ces récifs. A un moment trois de ces animaux nageaient autour de lui, décrivant des courbes menaçantes qui, se rétrécissant toujours, précédent le moment où ils s'élancent sur leur proie. Mais en tapotant l'eau et en l'éclaboussant tout autour, il réussit à les tenir éloignés jusqu'à ce qu'il eût pris pied sur une petite île inhabitée. C'était Taboo, possédée par le roi d'une tribu voisine de celle des meurtriers, et Savage put y rester en sûreté pendant un violent orage qui survint.

Désespérant de recevoir du secours tant qu'il demeurerait là, il fit un léger radeau et pagaya vers la grande terre. A mi-chemin, une douzaine de canots fondirent sur lui, et les naturels le menèrent à leur chef qui l'habilla, lui donna une hutte et le rendit "Taboo" pour protéger sa vie. Enfin, après de grandes hésitations et plusieurs discussions pour savoir s'il le livrerait aux meurtriers de ses compagnons en bravant la colère des Anglais, ou s'il le sauverait il se décida pour ce dernier parti. Lorsque le *Sandfly*, en effectuant ses recherches passa devant l'île, la vigie aperçut Savage faisant des signaux, et on l'envoya chercher.

La goëlette fit route sur la baie Rita, juste vis-à-vis de l'endroit ou les assassinats avaient été commis, et on expédia une embarcation bien armée pour brûler les pirogues et punir les naturels.

M. Bradford commandait l'expédition et avait huit hommes sous ses ordres; ils brûlèrent plusieurs pirogues, mais, ne voyant aucun sauvage à punir, ils revinrent à bord. Ce fut alors seulement qu'une troupe de naturels s'avança hors de la forêt et ouvrit le feu sur l'embarcation, tuant d'une balle en plein cœur un gabier nommé Buckle et blessant le matelot Whitlock à l'avant-bras gauche. Le lundi, le *Sandfly* levait l'ancre, et après une traversée de 28 jours arrivait à Sydney le 29 novembre 1880.

—Les viandes de porc trichinées dont on a signalé l'apparition, depuis quelque temps en Allemagne, en Espagne, dans plusieurs villes de France, et notamment à Lyon, sont arrivées aussi sur le marché de Paris.

Rappelons que pour éviter le danger que présente la consommation de ces viandes, il faut avoir le soin de les inciser et de leur faire subir une cuisson prolongée. Les morceaux d'un kilog. exigent deux à trois heures de cuisson. Une légère addition de vinaigre dans le bouillon contribue, aussi, à détruire les effets contagieux de la trichine.

—On écrit de Toulouse, 20 janvier:

"Grand scandale, ce soir, au théâtre du Capitole.

"Pendant la représentation du *Barbier de Séville*, M. Chapelon-Grasset, conseiller général républicain s'est jeté sur M. Blairet, rédacteur en chef de la *Dépêche*, journal radical, et l'a mis dans un état affreux."

—Les journaux religieux publient la note suivante:

"Nous apprenons que le parti royaliste, voulant contribuer au soulagement des classes indigentes dont les rigueurs de l'hiver aggravent les souffrances, a fait distribuer, au nom de M. le comte de Chambord, des secours dans tous les arrondissements."

Les bons distribués portent en tête l'écusson aux trois fleurs de lys surmonté de la couronne royale; et au-dessous une banderolle avec la date du 21 janvier 1881.

—L'administration générale des postes vient de publier son rapport annuel de 1880. Nous y cueillons les chiffres suivants:

512,931,224 lettres.
163,048,912 cartes postales.
496,706,132 journaux.

C'est-à-dire 1,170,686,568 objets de correspondance ont traversé le service des postes des Etats-Unis pendant l'année 1880.

—L'octroi, comme la douane, produit des héroïsmes et des traits de génie:

"Les fraudeurs de Rome viennent de donner la preuve de ce que peut leur audace. Pour faire pénétrer dans la Ville éternelle, sans acquitter les droits d'octroi, des quantités considérables de marchandises, ils avaient construit, dit l'*Italie*, un tunnel qui s'étendait depuis une vigne située hors la porte Angelica jusque dans l'intérieur de la ville. Le tunnel aboutissait près de la caserne de cavalerie, qui se trouve non loin de la porte Angelica, dans une propriété du prince Torlonia.

"Dans ce tunnel, on avait posé des rails, et le service de transport des marchandises frauduleuses se faisait à l'aide de petits wagons. Comme on voit, tout cela était parfaitement monté.

"Les gardes de l'octroi ont fini par découvrir le passage souterrain, et trente-deux balles de sucre et des barriques de vin ont été saisies."

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Refus d'enquête.—Le discours de Gambetta.

Paris, 22.—A la Chambre des Députés, la motion d'enquête sur les promesses que l'on attribue au gouvernement français d'avoir faites au gouvernement grec de lui fournir 30,000 fusils, a été rejetée à une majorité de 303 contre 139.

Le Temps appelle l'attention sur le passage du discours de M. Gambetta à la Chambre des Députés, passage où il dit qu'il s'imposera certaines réserves jusqu'au jour où le pays pourra penser qu'il est convenable pour lui de jouer ouvertement un autre rôle.

Le Temps en conclut que M. Gambetta ne refusera pas de se mettre à la tête d'un Cabinet, quand on le lui demandera.

M. Dugué de la Fauconnerie battu aux élections de l'Orne.

Paris, 22.—A l'élection d'un membre de la Chambre des députés, dimanche dernier, dans le département de l'Orne, M. Dugué de la Fauconnerie a obtenu 3800 voix; le candidat républicain 5000 et le candidat légitimiste 3500.

M. de la Fauconnerie se trouve ainsi battu.

L'Etat libre d'Orange et les révolutionnaires.

Londres, 22.—Une dépêche de Durban au Times dit que le Volsrath des Etats libres d'Orange a voté, à une majorité de 10, une résolution permettant aux troupes coloniales anglaises, de traverser leur territoire pour se rendre dans le Basutoland.

Chambres des Communes.

Londres, 22.—Aujourd'hui, dans la Chambre des Communes, M. A. Mandella, vice-président du conseil, répondant à une interpellation a dit que le gouvernement n'avait pas l'intention, pour le moment, d'interdire l'importation du porc des Etats-Unis.

M. Gladstone a dit aussi qu'il ne pouvait donner de détails sur le bill des terres, avant de le présenter à la Chambre. Comme on lui demandait si le Cabinet avait l'intention d'abandonner le bill des armes, il a répondu qu'à cet égard il s'expliquerait jeudi.

Levée en masse en Grèce.

Londres, 22—Une dépêche d'Athènes à l'Agence Reuter dit: Hier, à la chambre des députés un décret royal a été présenté, appelant aux armes tous les hommes au-dessus de 21 ans, qui ont servi trois mois et plus dans l'armée.

Des décrets ont aussitôt été présentés donnant au gouvernement le pouvoir d'admettre des officiers étrangers dans l'armée grecque, à condition qu'ils se fassent naturaliser grecs. Un décret modifie aussi l'organisation du département financier de l'armée.

La Grèce demande son admission aux conférences de Constantinople.

Cologne, 22—La Gazette publie un télégramme affirmant que la Grèce va présenter aux puissances une note demandant qu'elle soit admise aux pourparlers qui doivent avoir lieu à Constantinople. Si cette demande d'admission est refusée, le gouvernement se tiendra sur une entière réserve quant aux décisions qui ont été prises.

Allocution du Pape—Annonce d'un nouveau jubilé.

Rome, 22—Le Pape dans une adresse aux cardinaux, le 20 courant, en réponse à leurs félicitations à propos de l'anniversaire de son élection au pontificat, a exprimé les regrets que lui faisaient éprouver les attaques et les insultes nouvelles contre l'Eglise, dans presque toutes les parties du monde.

Il a annoncé un jubilé extraordinaire pour cette année dans toute la chrétienté pour implorer les secours du Très Haut et lui demander de vouloir bien accorder de meilleurs jours à l'Eglise.

Le Général Milan mourant.

Rome 22.—Le général Milan, ministre de la guerre d'Italie est malade. On le dit mourant.

Retraite du général Wood.

Durban, 22—Le général Sir Evelyn Wood a retourné à Pretermaritsburg pour préparer une nouvelle expédition. Les troupes de New Castle, probablement, les carabiniers, les Highlanders, les hussards sont partis à 2 heures du matin, pour rejoindre le général Colley. Ils sont arrivés sans opposition à Schiano Hoogte Platens, la scène de la défaite du général Colley.

Conseil de cabinet.

Londres, 22—Presque tous les ministres assistaient au Conseil de cabinet qui a eu lieu aujourd'hui.

Londres, 22.—Le correspondant du Standard à Ville du Cap dit que l'on a reçu de Potchefstroom le 8 des nouvelles annonçant que la garnison y est saine et sauve.

Rétractation de M. Parnell.

Londres, 22—M. Parnell a écrit au secrétaire de la société auxiliaire de la ligue des terres, à Clara, rétractant ce qu'il avait dit à propos des terres, parce qu'on pareil acte est puni de 7 mois d'emprisonnement par des lois injustes et barbares.

Vol d'armes et de poudre.

Cork, 22—Des inconnus ont forcé l'entrée d'un magasin particulier de poudre, et une grande quantité d'armes et de poudre a été enlevée.

L'armée ashantee.

Liverpool, 22 — Des avis reçus ici d'Axim, sur la Côte d'Or, annoncent que le roi des Ashantees peut mettre sur pied 90,000 hommes.

Chemin de fer de Mexico à Vera Cruz.

Havane, 22—La malle française de Vera Cruz est arrivée avec des nouvelles de Mexico jusqu'au 16 février. MM. Palmer et Sullivan ont proposé de construire une ligne de chemin de fer de Mexico à la Vera Cruz, sans subvention. On suppose que le gouvernement désapprouve la construction par des compagnies américaines de tout chemin de fer en compétition avec ceux qui ont une concession... On dit que M. Sullivan a acheté le chemin de Corpus Christi et de Laredo, au comptant.

La peur des étrangers.—Disposition de la fièvre jaune.

Havane, 22—Le Moniteur de la ville de Mexico parlant du traitement brutal dont ont été victimes les Mexicains de la part de bandits américains à Tip Top, près de la frontière, demande au gouvernement de prendre des mesures actives pour protéger les Mexicains de la frontière. Il se plaint de ce que les Américains ne tiennent aucun compte de la loi qui interdit aux étrangers d'acquérir des terres dans la zone de 20 lieues à partir de la ligne frontière.

La fièvre jaune a complètement disparu de Veracruz.

Choix d'un sénateur de la Pennsylvanie.

Harrisburg, Penn., 22—Le comité de conférence du Sénat a annoncé que John Mitchell avait été choisi unanimement sénateur des Etats-Unis.

Vente des liqueurs interdite.

Little Rock, 22—La chambre des représentants a voté un bill interdisant la vente des liqueurs dans l'Etat. Le sénat a voté la même loi.

34e scrutin de ballottage pour un sénateur à élire.

Harrisburg, 22—Le 34e tour de scrutin pour un sénateur des Etats-Unis a donné: Wallace 99, Beaver 57, Bayne 49, Henry 7, Reyburn 4, Scofield 3, etc. Aucun résultat.

Expéditions de St-Louis à la Nile-Orléans.

St-Louis, 22—Mille barils de malt mêlé No 2, équivalant à 1,000,000 de boisseaux qui étaient restés sur la voie assez longtemps à East St-Louis ont été vendus, samedi et hier, pour être expédiés à Baltimore au prix de 39 cents, prix audessus de la moyenne actuelle.

Environ 60,000 boisseaux de blé ont été expédiés à la Nile-Orléans pour l'étranger, et 2,500 boisseaux de seigle ont été également expédiés pour l'Europe par la voie de la Nile-Orléans.

Ligue contre le monopole.

New York, 22—Un vaste meeting a eu lieu, hier soir, au Cooper Institute, sous les auspices de la ligue anti-monopoliste. Sur la plateforme se trouvaient le Dr. Peter Cooper, Cartland Parker, Demas Barney, Ambrose Snow, juge Henry Alker, etc.

M. Chittenden, qui présidait, a exposé brièvement le but de la ligue, qui doit son origine aux abus toujours croissants des corporations qui exigeaient une organisation générale pour lutter efficacement contre ces abus.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

M. Bayard, du comité des finances, fait un rapport avec substitut sur le bill qui a pour but de rappeler toutes les lois imposant une taxe sur le capital et les dépôts des banques, et sur les chèques de banques. M. Bayard dit que le comité pense qu'il faut se contenter de rappeler la taxe sur les dépôts. Le bill ainsi amendé est adopté.

M. Wallace, du comité des finances, fait un rapport contraire au bill du sénat autorisant l'émission et provoquant au rachat des billets fractionnels—Ajournée indéfiniment.

M. Bruce, du comité de l'éducation et du travail, fait un rapport défavorable sur le bill du sénat, ayant pour but de voter l'académie industrielle de Lowry, Etat de l'Alabama—Ajourné indéfiniment.

Chambre.

A la demande de l'orateur, une demi-douzaine de bills de pension avec amendements du sénat sont adoptés.

M. Becknell, Ind., du comité des affaires étrangères fait un nouveau rapport sur le bill relatif à l'indemnité du Venezuela. Renvoyé au comité général.

M. Rice, Mass, du même comité, rapporte la résolution conjointe demandant un comité conjoint du sénat et de la chambre, pour faire une enquête sur les fraudes commises dans les statistiques devant la commission des pêcheurs d'Halifax—Référé au comité général.

Johnston, de la Virginie, rapporte de nouveau le bill relatif à la retraite du gén. Wm. H. French avec le titre et les émoluments de brigadier-général. Renvoyé au comité général.

M. Blount, de la Georgie, du comité des allocations, fait un nouveau rapport sur le bill des allocations diverses. Renvoyé au comité général.

La Chambre entre en comité à 11 heures 50.

M. Cox, N. Y., prend le fauteuil. On discute le bill des allocations agricoles.

M. Martin présente un amendement allouant $10,000 pour la continuation des expériences dans la fabrication du sucre de betterave. Adopté.

La chambre rentrant en séance rappelle le bill à la chambre et l'adopte.

La chambre rentre de nouveau en comité pour discuter le bill des allocations civiles diverses.

M. Robertson, Le, présente un amendement allouant $17,500 pour un édifice public à Bâton-Rouge. Rejeté sur un point d'ordre, attendu qu'il y a un grand nombre d'amendements semblables.

Un amendement allouant $25,000 pour achever le phare du Cap Henry.

Après avoir voté 17 pages sur 53 au bill, le comité se lève et la Chambre s'ajourne à demain, 10 heures.

Le rappel des taxes sur les dépôts des banques.

Washington, 22—Dans un meeting du comité des finances du Sénat, on a discuté le bill présenté par M. Beck, le 21 décembre, pour rappeler toutes les taxes sur le capital des banques, sur les dépôts de banque, sur les chèques de banque.

Sur motion de M. Bayard, il a été amendé de façon à n'abolir que la taxe sur les dépôts. C'est à cela que se sont bornés les amendements à rapporter au Sénat.

Boston, 22—Plusieurs meetings de directeurs des banques de Boston ont eu lieu pour discuter la question du retrait de circulation. Deux ou trois banques ont pris une décision. La banque nationale des marchands a résolu de retirer $500,000 de sa circulation.

Ecroulement d'une plateforme.—Accident au Président Hayes.

Washington, 22—Le Star apprend d'Alexandrie, Va, que la grande plateforme s'est effondrée à 1 heure de l'après-midi. Le président Hayes, le sénateur Withers et nombre d'autres personnages ont été entraînés dans cette chute. Impossible de dire qui a été blessé.

Washington, 22—Personne n'a été sérieusement blessé par la chute de la plateforme à Alexandrie. Le sénateur Withers a eu le pied légèrement foulé.

Une pastorale du primat d'Irlande.

Dubuque, 22—L'archevêque McAberman, primat catholique d'Irlande, doit lancer dimanche prochain une pastorale pour le carême. On y lit ceci:

Nous devons prier avec une grande ferveur pour le pays, que le Tout Puissant a soumis à d'aussi rudes épreuves. Son histoire n'est qu'une série de malheurs.

Mais une calamité plus terrible et plus humiliante que toutes celles du passé la menace dans l'avenir. Des gens qui sortent des rangs de l'impiété et de l'infidélité, se sont faits les alliés de notre pays au milieu de ses souffrances. Ils ont plongé leur propre pays dans un véritable abîme, et y ont juré de détruire les fondements de toute religion.

Les catholiques d'Irlande supporteront-ils une pareille iniquité? Ce pays donnera-t-il sa confiance aux hommes qui ont tramé cette conspiration? brisera-t-il avec toutes les traditions qui, pendant des siècles de persécution, ont forcé l'Europe à l'admirer et à la vénérer? prions que Dieu écarte de nous cette calamité.

Un coup droit porté aux facteurs de Liverpool.

Oldham, 22.—Une compagnie se forme pour acheter le coton sans l'aide des courtiers de Liverpool et pour devenir l'agence directe des achats de coton de l'Amérique.

La ligue des terres en Amérique.

Philadelphia, 22—Un meeting enthousiaste a eu lieu à l'Académie de Musique, hier soir, pour protester, au nom de l'Irlande, contre le bill de coërcition présenté récemment au Parlement par le cabinet.

Des discours ont été prononcés par le Rév. Père Horneman, pasteur de l'Eglise catholique romaine; John Murdoch, éditeur du Highlander; le colonel Ferney et le Père Barry.

Des lettres envoyées par Geo. Wolf, éditeur du Catholic Standard, l'Hon. S. Randall et l'auditeur général Schell, ont été lues.

On a adopté des résolutions qui condamnent la conduite de l'Angleterre et approuvent les efforts des chefs de la ligue pour procurer à l'Irlande la paix et la prospérité.

La ligue des terres en Amérique.

New York, 22—Un vaste meeting de la ligue des terres a eu lieu à l'Académie St-Peter, à Brooklyn. Le Rév. Franziola, prêtre italien, pasteur de l'Eglise St-Peter a fait un chaleureux discours.

Baltimore, 22—La Société de l'armée et de la marine des Etats-Unis du Maryland a donné son troisième banquet annuel. Parmi les orateurs on cite Wade Hampton, Wm. H. F. Lee, Bradley, Johnson, les gouverneurs Maury et McComb, etc.

Marchés de la Havane.

Havane, 22—Or espagnol 189 à 189 1/2. Change sans changement.

Sucre faible; sucre mélasse régulier à polarisation 5 3/4 à 6 1/4 réaux, or, par arrobe; Muscovade, common à fair, 6 à 6 1/2 réaux; Centrifuge, 92 à 96 degrés polarisation, 8 1/4 réaux.

Rio de Janeiro, 21—Café—good firsts 4900 à 50050 reis par 10 kilos. Moyenne des recettes quotidiennes: 16,600 sacs. Expéditions de la semaine; pour la Manche et le nord de l'Europe 46,000 sacs; pour les Etats-Unis 34,000; pour les ports de la Méditerranée 12,000; Ventes de la semaine: pour la Manche et le nord de l'Europe 26,000 sacs, pour les Etats-Unis 36,000, pour la Méditerranée 13,000. Stock 205,000 sacs. Change sur Londres 21 3/4d.

Santos, 21—Café—Moyenne des recettes quotidiennes 3,100 sacs. Expéditions de la semaine pour tous les pays 4,900. Expéditions de la semaine pour l'Europe 36,000. Ventes de la semaine pour tous les pays 13,000. Stock, 78,000 sacs.

PASSES.

Port Eads, 22, 6 p. m.—Temps calme et brumeux.

Pas d'arrivages.

Partis, la barque Aretasa, pour Barcelone.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 22—Temps clair; thermomètre 64. Le fleuve a monté de 8 pouces; montant: Will Kyle, à 5 p. m; John A Scudder, hier soir. Descendant: J M White, à 10 a. m.; Natchez, à 8 p. m.

Memphis, Tenn., 22, soir—Le fleuve a baissé de 5 pouces. Partis: Andy Baum, pour Cincinnati; Golden Rule, pour la Nile-Orléans. Temps beau.

Shreveport, Lou., 22—La rivière a 24 pieds et monte. Temps clair et agréable. Parti: Maria Louise, pour la Nile-Orléans avec 75 passagers du Mardi-Gras.

Memphis, 22—Parti: Grand Tower pour St-Louis.

Cincinnati, 22—La rivière a 41 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 22—La rivière a 9 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et doux.

Louisville, 22—La rivière a 17 pieds et monte. Temps clair et agréable. Parti, J Sharp, Mc Donald et barge pour la Nile-Orléans.

Cairo, 22—Le fleuve a 41 pieds 10 pouces. Thermomètre 55. Arrivé: Meane et Halliday de St Louis, Morgan de Cincinnati. Parti: Dean pour la Nile-Orléans, Maud, James Kinney pour Vicksburg, My Choice pour St Louis, Means pour la Nile-Orléans. Descendant, Grand Lake.

Evansville, 22—La rivière a 37 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert.

—Pourquoi donc, monsieur Prudhomme, ne mets-tu pas la calotte grecque que je t'ai donnée pour tes étrennes?

—L'intérêt de la France l'exige.... On y pourrait voir nos sympathies pour la patrie de Thémistocle.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi 22 février 1881.

Aujourd'hui étant un jour férié la naissance de Washington, les banques, bureaux publics et les bourses étaient fermés mais pour référence nous donnons les cotes d'hier des bourses.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$5,320,679 37	$545,286 43
Même temps la semaine dern.	3,257,149 06	287,601 91

ARGENT AMERICAIN.

a Argent américain (écalon)	pair	
à do [trade dollar]	94 à 96	

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	..	@	86½
Pièces de 5 francs	.. 90	@	—
Pièces de 20 francs	.. $3,75	@	—
Souverains	.. 4,75	@	4.85
Pièces de 10 thalers	7,80	@	—
Doublons espagnols	15,40	@	—
Doublons patriotes	15,35	@	—
Doublons mexicains	15,35	@	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,35	@	19.45
Or de l'Amérique du Sud	90c. par pesc.		
20 marcs prussiens	4,60	@	4,75
Or de la Californie	7 @ 8 p 0/0 esc.		
Or américain, poids léger	.97 @ pair p. poids		
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte		

MARCHE MONETAIRE.

Il y a peu de demande.

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel...—à 8 pour cent

do A1	...à 10	"
do seconde classe		nominal
Prêts sur garanties collatérales	...—à 7 pour cent	
Hypothèque A1	...8 à 9	"
do seconde classe		nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est lourd

e Connaissement de navire et A1 clair	480½ à 481½
e Traites de banques (sommes fortes)	— à 483
do (sommes faibles)	— à 483½

e Soixante jours

LES FRANCS sont lourds

e Francs de commerce	5,27½
e Traites de banques, nominales 5,22½ à	5,22½

e Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est lourd

Les Banques tirent des chèques à $1 0/0 de prime (nominales)

Traites de commerce nominales à $1 d'escpte par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	c.	dem.
U. S. 4 0/0		
do à New York	113¼	113⅜
do à Londres	116½	—
Louisiane 7's à New York	63	—

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N.-O. Stock Exchange lundi:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	116	117½
Citizens	100	103½	105
Germania National	100	—	103
Hibernia National	100	105½	—
Louisiana National	100	105½	—
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	110
N. O. National	100	—	—
People's	50	51½	—
State Nationa	100	101	—
Union National	100	102	103½
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	—	109½
Factors and Traders Ins	100	111½	—
Firemen's	50	56	—
Germania Insurance Co	100	102½	—
Hibernia Insurance	100	104½	108
Home Insurance	40	32½	33¼
Hope Insurance	100	—	69
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	100	106½	108½
Mechanics' & Traders Ins	100	106	107½
N. Orleans Insurance As	20	34½	35½
New Orleans Ins Co	50	58	59½
People's Insurance	25	27	—
Sun Mutual Insurance	100	107½	—
Teutonia	100	110	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	107	107½
Crescent City	50	53	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	110½	111½
Orleans	50	45½	50
St. Charles Street	50	63	64½
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City Oil Co	100	27½	30
C. City Slaughter House	50	27½	29½
Consolidated Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	39½	—
Louisiana State Lottery Company	50	—	—
Louisiana Oil Company	100	131	140
LeveeSteam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	71½	72
N. O. Waterworks Co	100	54½	55½
Planters Oil Co	100	—	—
Sugar Shed Company	50	—	70
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		62½	63
do Tiree		—	—
do Fours		—	—
do Threes, Baby Bonds		58½	59

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums		41	41½
Issued 1875			
Privilèges sur bons à prime		—	⅞
Premium drawn number		130	140
Consolidated	1892	49	—
Issued 1862			
Bons Divers.	**Echéance**		
Canal & Claib. St rr mort	1879	—	—
CC Slaughter H mortgage	1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Tennessee lien	1897	—	—
1st Consol Mortgage	1897	—	—
2nd Mortgage	1907	—	—
Jack. R. R. 1st mort	1886	—	—
Jack. R. R. 2d mort coup	1890	—	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1886	—	—
Morgans La T 1st gold mort	1920	105½	—
St Charles Hotel Co mort	1880	—	—
N. O. City RR Co mort	1903	110	112½
N. O. Waterworks Co mor	1909	100	—
La Ice Mfg mort	82-91	109½	—
Mobile & Ohio RR 1st mor		—	—
Louisville & Nashville R R. Mobile div		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants—			
1880, Constitutional		90	—
1880 Ordinary		80	70
Levee warrants		90	—
Police warrants		—	—
Certificats d'école		—	—
City Scrip		30	40
Half paid Coupons		—	—
January 1879, In't Co. State Con		—	—
Certificats émis en vertu de la l'acte 93 de 1880		52	55
Coupons d'Etat non payés		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Consumer's Issue 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange rapporte lundi des ventes de 3,250 balles, comprenant 650 balles après 2:30 p. m samedi. Le marché est lourd et plus facile. Les cotons tachés sont ⅛ c. plus bas que les cotons blancs.

	Lundi	Samedi	Ce jour-ci, la semaine dernière
Inferior	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	7½	7½	7
Ordinary	8⅝	8⅝	8½
Good Ordinary	9⅝	9⅝	9½
Low Middling	10⅝	10⅝	10⅝
Middling	11¼	11¼	11¼
Good Middling	12⅛	12⅛	12⅛
Middling Fair	13⅜	13⅜	13⅛

FUTURS.

Février 11.04 à 12,06; mars 11,06 à 11,07; avril 11,13 à 11,14; mai 11,21 à 11,22; juin 11,33 à 11,34; juillet 11,41 à 11,42; août 11,40 à 11,49; septembre —— à ——; octobre —— à ——. Les ventes comprennent 33,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11⅛; à Mobile à 11c; à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11⅛; à Wilmington à 11; à Norfolk à 11¼; à Baltimore à 11½; à New York à 11 9/16; à Boston à 11⅝; à Memphis à 11; à Augusta à 10¾; à Philadelphia à 11⅞; à Cincinnati à 11½ et à St-Louis à 11¼.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Cotes: ordinary 8 5/16c, good ordinary 9 15/16, strict good ordinary 10 7/16, low middling 11, middling uplands 11 9/16, middling Orleans 11 13/16, middling Texas 11 13/16.

FUTURS.

Février 11.16 à 11.18, mars 11,25 à 11,26, avril 11,42 à 11,43, mai 11,56 à 11,57, juin 11,68 à 11,69, juillet 11,77 à 11,78, août 11,82 à 15,83, septembre 11,38 à 11,40, octobre 11,03 à 11,07, novembre 10,79 à 10,81.

MOUVEMENTS DE COTON.

Jusqu'à lundi.

RECU NET.—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,134,206 balles, même temps l'année dernière 1,206,419 balles; à tous les ports des Etats-Unis 4,417,424 balles, même temps l'année dernière 4,127,237 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 960,695 balles, même temps l'année dernière 847,498 balles; de tous les ports des Etats Unis 2,814,327 balles, même temps l'année dernière 2,360,441 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 285,938 balles, même temps l'année dernière 365,672 balles; à tous les ports des Etats-Unis 865,622 balles, même temps l'année dernière 1,010,712 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Cotes — 6⅞d pour les middling uplands et 6⅛d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Le marché est stable

MARCHE DU HAVRE.

Cotes — 81fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 81 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Les clarifiés et les meilleures qualités de open kettle sont en bonne demande pendant que les qualités inférieures de open kettle sont lourdes.

Reçu aujourd'hui 646 boucauts ... Le stock sous les hangars ... 3520 boucauts ... barils contre 7579 boucauts l'année dernière.

Bons cossons:	la livre
Inferior	2½@ 5
Common	5½@ 5½
Good common	5¾@ 5⅞
Fair	6 @ 6
Good fair	6¼@ 6⅜
Fully fair	@ 6½
Prime	6⅝@
Strictly prime	6¾@
Choice open kettle	6⅞@ 7
Seconds	5¼@ 7¼
Jaune clarifié	7½@ 8¼
Gray Clarified	7¾@ 7⅞
Off white clarifié	8 @ 8⅜
Whites	8½@
Pure whites	8⅝@

MELASSE—Les prix sont stables sur les qualités de choix et peu fermentées, pendant que les qualités beaucoup fermentées et gelées continuent à être nominales. Les qualités strictement de choix et prime continuent très rares et sont en bonne demande et bien maintenues. Reçu aujourd'hui 775 barils. Le stock sous les hangars est de 14,751 barils contre 4934 l'année dernière.

Mons cossons:	le gallon
Centrifugal	22@36
Inferior	15@20
Common	25@28
Fair	32@34
Prime	37@40
Strictly prime	42@45
Choice	47@48

RIZ—Avec la continuation d'une bonne demande les prix sont stables. Le stock est bien assorti. Reçu aujourd'hui 173 barils.

Bons cossons:	la livre
Riso No. 2	3¼@3¾
Common	4⅛@4⅜
Ordinary	4⅝@4⅞
Fair	5⅛@5⅜
Good	5⅛@5⅜
Prime	5⅝@6
Choice	6¼@

RIZ BRUT—$4 à $4,75 le baril pour les qualités bonnes et prime.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse lundi:

FARINE—Ferme et sans variation. Fancy $6 15 à $6 25, choix $5 75 à $5 90, family $5 35 à $560, treble extra $4 75 à $5 00, double extra $4 00 à $4 50, extra $3,50 à $3,75, superfine $3 à $3,25, fine nominal.

FARINE DE MAIS—Bonne demande; $3 à $3,10 le baril.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$3 50 à $3 60 le baril.

GRU—$3 60 à $3 75 le baril.

GRU FIN—$3 75 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.]

MAIS—Ferme et coté 60c à — par boisseau pour toutes les qualités en bon état.

AVOINE—Stable. — à 45c par boisseau.

SON—Nominal. — à $1,20 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix—à $25 le tonneau, prime $22 à 23.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros lundi:

Le marché est ferme

MESS PORK—Nouveau à $16,25 le baril, vieux $15,50 le baril.

BACON—Clear 9¼c, clear ribbed à 9, épaules 6⅝ à 6⅞c.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 5⅝, clear ribbed sides 8½, clear 8⅞c.

GRAISSE—En tierçons, refined 10⅝ à 11, prime steam 10⅝ à 10½c.

JAMBONS—10½ à 11c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Vieux $15 75 à ——, nouveau $16 75 le baril

BACON—Epaules 6½ à 6⅝c, clear rib sides 9⅛ à 9¼c, clear sides 9⅞ à 9½ par lb.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules — à 5⅝c, clear ribbed 8⅝c, clear 8⅞c.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured, large 10c, par lb, medium average 10⅝c, small 11¼c.

BREAKFAST BACON—Ordinary 8 à 9c, choice 9½ à 10c

GRAISSE—Refined en tierçons — à 10⅞c, refined en kegs — à 11¼c, refined en baquets —à 11⅝c, packers 10¼c en tierçons.

BOEUFS—Western $12 à 12 par baril. Fulton market $8 25 à — par demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE — Demande modérée — Prime 14¼ à 14⅝c, good 13¾ à 14c, fair 13⅛ à 12⅝c, ordinary 11¼ à 11⅝c par lb.

THE—Oolongs, commun à fine, 18 à 25c; finest Formosa 65 à 95c; Impérials, 30 à 95c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 34 à 35c; Western creamery, choice, 31 à 32c, New York creamery, fine 33 à 34c, New York dairy, choice, 24 à 25c, New York dairy, prime, 21 à 22c, New York dairy, good, 17 à 15c; Western dairy, choice 24 à 25c, Western dairy prime, 21 à 23c, Western dairy, good 19 à 18c, Western dairy, fair, 15c, Western low grades 10 à 12c.

FROMAGE—De St Louis 11½ à 13c la livre de New York — à 16c, anglais — à 16c.

SAVON—Laundry—Olive 4¼ à 4⅝c la livre German olive 4¼ à 4½c, family 3½ à 3⅝c, palm —à 3½c, red castille —½ à 5c white 9½ à —c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02½ à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Se. de table 2 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Short weights 11½c la livre, full weights 12½c.

STARCH—3½ à —c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Les pommes se vendent en gros à $4,00 à $4,25 le baril, au détail à $4,25 à $4,50. Pas de raisins. Poires de Californie $4 la boîte. Pistaches 4½ à 5c. Pacanes 8 à 12c, selon la qualité. Pommes séchées 4⅝ à 5c la livre. Pêches séchées 6c.

ETRANGERS—Oranges de Messine $2,50 la boîte de Valence $6,50 la caisse. Citrons — Messine $3,50 à — la boîte, Palerme $2 à $3, Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 16c la livre figues ovales — à 20c la livre. Raisins layer, nouvelle récolte $3,30 la boîte; Londres layers $— à $2,80. Figues bananes $1 à $1,50 le régime. Bananes $1 à $1,50 le régime. Dattes 6 à — la livre. Currants 6½c la livre. Prunes 7c la livre. Citrons 24c la livre. Amandes 18c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c, du français à 12c. Noix de Coco—choice, au détail à $— à 35c le 1000; inferior plus bas. Ananas, rien ici.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $23 25 à $23 50 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $22.50, farine de graine de coton $22,75 à 23,00 le tonneau. L'huile de coton, crue, prime 32½ à 33c le gallon sur la levée, No 1 28½ à 29½c le gallon sur la levée, refined 38½ à 40c le gallon.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

[Nos cotes représentent les prix du gros au lanting. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¾c en lots.]

POMMES DE TERRE—Peachblow $2.75 à $2,80 le baril. Russets $2,75. Western Peerless $2.75. Eastern peerless $3.00 à —. Western rose $2.80, Eastern rose $3.

PATATES DOUCES—$2,25 à $2,50 packed.

OIGNONS—Northern et Western 5,25 à — le baril.

AIL—75 à 85c le paquet.

LEGUMES FRAIS—Carottes $3 à — 1 baril. Betteraves $3 à — Navets $3 à —. Choux de la Louisiane $3,50 à $4. Panais $3.

CHOUCROUTE—$11 à $12 le baril, selon la qualité.

HARICOTS—Northern white mediums 3⅛c la livre, white kidney 3⅜c, red kidney 4c, western white à 3½c, western red kidney 3¼ à 3⅜c. Pois verts 3¼ à 3⅜c.

VOLAILLES — Grosses volailles de l'ouest $5,50 à $6 la douzaine, poulets $— à $4,00, canards $3,50 à $4, oies $5,50 à $6, dindes $15 à $17 la douzaine. Grosses volailles de la Louisiane $— à $4,50, poulets $2,75 à $3, canards $3 à $3,25, oies $5 à $5,50, dindes $10 à $11.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 13 à 14c, ceux de la Louisiane — à 15c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5⅞c, ville —à 6½c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 50 à 60c le gallon.

LAINE—Barry 12 à 15c la livre, Louisiane clear 26 à 27c, clear lake 28 à 29c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 7½c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6c, kips 14 à 30 livres, — à 7½c, peaux de veau 50 à 75c pièce, cut, scarred, grubby hides et kips 2c off — à — c.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 8c dry flint — à 13c. dry salted — à 11c la livre, damaged green hides et grub selections de.

MOUSSE—Mêlée 2½ à 3c la livre, grise 1½ à —c, noire 2½ à 4c.

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 64 la livre; do de vaches — à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4½ à 4⅝c la livre, good 4½ à 5c. Low leaf 5½ à —, medium 6 à 6½c, good et fine — à 8½. Selections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts, Burley style —Lugs 5 à 6½c, commun le ... 6½ à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, selections 12 à 20c.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 60 à 70c le baril, fine medium 50 à 60c, Bright quarters, common sound, 37½ à 55c, common 11—inch 4's et 5's, 32½ à 34c. Bright navy, 4's et 5's 40 à 60c. Black sweet 33 à 43c No 1, 5's et 10's, dark black sweet 33 à 43. Navy livre, black 34 à 49c, navy 3's black 32 à 36c. Fancy styles, feuille naturelle, 45 à 47c; No 1 livre extra fancy 67 à $1.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2.50 le baril, goudron $4,75 à $5 le baril. Résine—D $1.90, E $1.90, F $1.90, G $2, H $2,25, I $2,50, K $2,75, M $3, N $3,5... Essence de térébenthine 46 à 47c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1½ livre, 10½c la yarde; 2 livres 10¾c, 2¼ livres, 11½c; bailing twine 16 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,65 à — net le paquet.

CHARBON.

Détail—Famille $1 le baril, boucaut $8 50, black coal 60c le baril; anthracite $11 le ton, Scotch cannel $1 10 le baril, bateaux 75c la boîte, en gros nominal à 65c.

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute		
do 1re qualité	4½@	5
do 2e do	3 @	4
do 3e do	— @	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$25	@$30
do 1re qualité	$20	@$24
do 2e do	$10	@$18
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	4½@	5½
do 2e do	3½@	4
do 3e do	2½@	3
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 4 00@$	5 00
do 2e do	$ 3 50@$	3 00
do 3e do	$ 2 00@$	—
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00@	$75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00@	$50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00@$	9 00
do 2e do do	$ 6 00@$	7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@	$11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 50@$	9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bottie & Co. 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à	$110
Bons chevaux de trait	110 à	150
Chevaux de monture et de voiture	150	200
Mulets petits ...	[illegible]	12[illegible]
Mulets de ...	[illegible]	[illegible]
Mulets qualité moyenne	[illegible]	[illegible]
Bons mulets pour habitations	[illegible]	[illegible]
Mulets de choix pour ville et char de charbon	210 à	240

VINS ET LIQUEURS.

BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 16 à	1 20
Pêche—vieux, le gallon	3 00 à	3 50
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	—
1872	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50 à	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	—
Hollande, par gal.	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal.	1 15 à	1 16
Ouest	1 16 à	1 18
Bourbon	1 25 à	2 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlandais importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	4 25 à	—
Santa Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par douz.	24 00 à	—
Piper Heidsieck, qts par douz	22 00 à	—
Krug & Co, qts, par douz	21 50 à	—
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	21 00 à	—
Cremant d'Ay, par douz	25 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
VINS—California Claret, le gal.	59 à	62
Zienfandel, No 1, le gal.	73 à	75
Clarets Importés—Ordinaire par bar	53 00 à	50 00
Clarets de famille, le bar	65 00 à	75 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	5 50 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	8 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	55 00 à	58 00
Importé de famille, le bar	65 00 à	80 00
Importé, fins, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	5 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madeire, Cette, le gal	95 à	1 00
Madeire, véritable, fin, le gal.	3 50 à	5 00
Madeire, la caisse	13 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 00
Sherry, véritable, Xeres, le gal	1 50 à	5 40
Sherry, la caisse	12 00 à	25 00
Vin de Porto, le gal	1 25 à	—

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c.

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co, vieux Bassin. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes.]

	per m feet
Framing Lumber cut to sizes, Pine	$15 à 16 00
Promiscuous Scantling	" 13 00
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1¼	$22 50 25 00
" " Pine Ceiling, ⅝	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1¼	$22 00
" " Cypress 1¼	$40 00
" " Cypress, cut to lengths	$45 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
" " Cypress	$25 00
" " Pine dressed	$16 à 18 00
" " Cypress dressed	$20 00
Dressed Shelving, Pine	$20 00
" " Cypress	$30 à 35 00
Dressed Base Boards, Pine	$20 00
" " Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75@$4 25
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	10c

SASHES AND BLINDS.

Size of lights.	Thickness of sash.	Size of 2 light wind'ws. width. h'ght.	Price of sash per pair. plain. gl'sed.	Price of blinds per roll'g or stationary
8x10	1¼	2. 4½ 3.10	$ .35 $1.35	$1.50
10x12	1¼	2.10½ 4. 6	.55 1.70	2.00
10x14	1¼	2.10½ 5. 2½	.60 2.10	2.35
10x15	1¼	2.10½ 5. 6½	.75 2.65	2.50
10x16	1¼	2.10½ 5.10½	.80 2.75	2.70
10x16	1½	2.10½ 5.10½	1.00 2.90	3.00
10x18	1½	2.10½ 6. 7	1.10 3.35	3.55
11x16	1½	3. 1½ 5.10½	1.15 3.20	3.75
12x16	1½	3. 4½ 5.10½	1.15 3.30	4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Hung add 20 cents per pair. All Blinds made Half Rolling, except otherwise ordered, and 1½ inches longer than Sash.

DOORS

Size.	thick ness.	Price
2. 6x7.0	1¼	$2 10
2. 8x7.0	1¼	2 20
2.10x7.0	1¼	2 25
2.10x7.6	1¼	2 45
3. 0x7.0	1¼	2 30
3. 0x7.0	1¼	2 70
3. 0x8.0	1¼	3 00

LUMBER.—YARD PRICES.

We quote:

	Per M feet
Yellow pine for building	
Furnished to Sizes up to 6x8 32	
Do do ov	13 00@14 00
Boards, or 6x8 and 22 feet long, special rates.	
" 1 1¼ and 1½x12 merch.	14 00@16 00
Sheathing	9 00@11 00
Weather board, rough	14 00@15 00
	15 00@16 00
Flooring, dressed 1¼ merch	23 00@25 50
" " " clear	30 00@35 00
" " " Gallery	35 50@40 00
" " 1¼ merch	22 50@25 00
Ceiling " ⅝ to ¾	12 00@15 00
" " " clear face	18 00@20 00
Shelving dressed both sides	18 00@20 00
Base " one side	16 00@18 00
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	22 00@25 00
Boards 1, 1¼, 1½ & 2 inch, prime seasoned	30 00@32 50
Do do choice	35 00@40 00
Shingles	Per M
" 30 inch, clear	4 00@ 4 25
" " merch	3 50@ 4 00
Plastering laths	1 75@ —

TONNELLERIE.

Cercles pour boucauts, ₩ 1000	$50 00 à $	—
Barils	27 50 à	—
Demi-Barils	12 00 à	—
Boucauts de sucre, pièce	2 00 à	3 25
Barils de mélasse	1 30 à	1 50
Demi barils de mélasse	— à	1 10
Barriliets	75 à	80
Douves pour boucauts, ₩ 1000		—
Douves pour barils	16 00 à	—

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 60 00 à	75 00
Wagon, trois chevaux	70 00 à	85 00
Wagon, quatre chevaux	90 00 à	100 00
Ox Wagon, avec corps	85 00 à	100 00
Ox Wagon, sans corps	75 00 à	95 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à	180 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à	80 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	105 00
Charrette à bagages	65 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	37 50 à	—
Charrettes à immondices	90 00 à	100 00
Dray de campagne	65 00 à	75 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 23 FEVRIER 1881

Bayou Sara....JOHN W. CANNON, à 5 P M

College Point.....BELLE, à 11 A M

Shreveport.....SILVER CITY, à 5 P M

Ouachita City....FRED. A. BLANKS, à 5 P M

Bas du fleuve.....ALVIN, à 11 A M

Bas du fleuve.....SUNBEAM, à 10 A M

BULLETIN MARITIME.

MARDI 22 FEVRIER 1881

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Eri King, Legget, Liverpool. Brick (esp) Jaime, Costa, Barcelone

☞ Pas d'arrivages de la mer.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Sunbeam, Bistry, du bas du fleuve
Belle, Harper, du haut du fleuve
Jay Gould, Clark, de Belmont avec 6 barges
Fred A Blanks, Blanks, de Ouachita City
St John, Charlet, de Laurel Valley
Isabel, O'Fry, du bas du fleuve

EXPORTATIONS

LIVERPOOL — par steamship Eri King: 4800 balles coton, 350 barils stock savon, 5697 sacs tourteaux, 2 caisses cigarettes, 13,000 boisseaux blé en grenier

BARCELONE—par brick Jaime.. 18,440 merrains

Arrivages de Produits.

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon ..322 balles coton, 158 sacs graines coton, 51 sacs riz brut, 382 boucts sucre, 477 barils mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Sunbeam.. 65 hogs molasse, 25 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle.. 1 bouct sucre, 33 barils mélasse, 125 sacs riz brut

BELMONT—par steamer Jay Gould 152,000 boisseaux mais en grenier, 46,646 boisseaux blé en grenier

OUACHITA CITY—par steamer Fred A Blanks..2440 balles coton, 8 barils mélasse, 19 sacs coton en graine, 2042 sacs graines coton

LAURELVALLEY—par steamer St John.. 266 boucts sucre, 300 barils mélasse, 1477 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel.. 40 boucts sucre, 96 barils mélasse, 88 barils riz, 154 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 110 balles coton, 340 boucts sucre, 4 barils sucre, 16 sacs riz brut, 377 barils mélasse

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD 760 balles coton, 43 sacs graines coton, 4 boucts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R 1493 balles coton

Par le télégraphe.

New-York, 22 février 1881.

A A. Moulton,

Le Steamship Hudson, capitaine Freeman, est arrivé ce matin.

MÉDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement propre à l'usage des familles.

ALPH WALZ,
... RUE CONTI,
PROPRIETAIRE ET FABRICANT
[illegible]